

une courte prière et Jean, franchissant le seuil, disparut dans l'obscurité.

L'enfant marchait prudemment et sans bruit dans les sombres ruelles, mais, lorsqu'il fut sorti du village, il s'écarta du chemin et prit sa course à travers les prés. Les deux mains pressées fièvreusement sur sa poitrine, murmurant de ferventes prières, l'oreille au guet, cherchant à percer du regard les ténèbres qui l'entouraient, l'enfant franchissait les haies et les fossés ; quelque chose le poussait, quelque chose le portait, il avait des ailes. Il passa dans l'ombre des murs du château de Caillac ; tout reposait, l'horloge sonnait onze heures. Il longea la lisière sombre du bois qui touche au manoir ; les rameaux frémissaient au-dessus de sa tête, les oiseaux de nuit jetaient leur cri funèbre dans le lointain et l'enfant n'eut pas un frisson de frayeur. Sa main pressait la custode d'argent, son âme s'absorbait en Dieu. Ainsi marchaient vers les prisons de Rome, dans la primitive Église, ceux qui allaient porter aux martyrs le Dieu pour lequel ces confesseurs versaient leur sang.

Encore quelques prairies à franchir. Jean y passa comme une ombre. A Bézac, la maison où s'était tenue l'assemblée nocturne, était redevenue silencieuse ; chacun avait regagné sa demeure ; seules quelques femmes veillaient et priaient pour appeler la bénédiction de Dieu sur l'enfant et sur le pasteur persécuté.

Jean avait gravi la colline où est assis le bourg d'Yolet. Le château se dressait devant lui. Toutes les fenêtres étaient illuminées, seule la tour s'élevait sombre et noire. Des chants joyeux, des rires éclatants retentissaient sous les voûtes sonores. Les soldats du capitaine Merle célébraient leur prise de la journée et se reposaient de leurs fatigues dans l'ivresse d'un long festin. Cependant aucune précaution n'avait été négligée pour mettre le château à l'abri d'une surprise. Le capitaine Merle n'ignorait pas que le marquis de Saint-Hérem, accouru de Saint-Flour à la défense d'Aurillac, ne pouvait être loin, et le huguenot était trop prudent pour ne pas se prémunir contre une attaque dont il était menacé à tout instant. Aussi Jean, caché à quelques pas, entendait-il le cri strident des sentinelles qui s'appelaient par intervalles sur le rempart, et les conversations étouffées des postes qui veillaient hors des murs.

Jean combinait son plan. Se montrer à portée du premier poste, s'enfuir au premier appel, se faire poursuivre un instant, puis se laisser tomber aux mains des hérétiques et prendre lui-même l'hostie sainte, s'il était impossible de parvenir auprès du cher prisonnier. C'était bien simple, et l'enfant sortit de sa cachette pour l'exécuter. Dieu fasse, pensait-il, qu'ils me mettent eux-mêmes là où je veux aller ! Ses premiers pas furent entendus.